

recueils de menuets à deux violons avec des variations. Six recueils de contredanses avec la basse. Six symphonies del Signor Lormi. On trouve chez eux les opéra bouffons suivants : La Servante Maîtresse. La Bohémienne. Les Troqueurs. Baiocco et Serpilla. Parodie du joueur. Le Jaloux corrigé. — 20 juillet 1757.

Le sieur André Frère, Allemand, qui joue supérieurement de la harpe et qui s'est distingué dans toutes les villes par où il a passé, se plaît de procurer à tous ceux qui ont du goût pour la véritable harmonie, le plaisir d'entendre un instrument qu'on joue difficilement et dont il a l'art de tirer les accords les plus parfaits et les airs les plus tendres. Ceux qui voudront danser au son de cet instrument pourront le faire appeler et il s'empressera de contenter tout le monde. *S'adresser à M^{me} Dorel, aubergiste, rue Port-Charlet, au coin appelé Puits-pelu.*

La veuve de Brotonne continue la vente de musique, que feu son mari faisait. Elle a beaucoup de nouveautés, tant en musique instrumentale que vocale et depuis peu deux opéras nouveaux qui sont : Le Peintre amoureux de son modèle, en grand et en extrait ; cet opéra est dans le genre du Devin de Village et les Fêtes de Paphos, de M. Mondonville nouvellement mis au jour. *Elle demeure toujours rue Mercière, à côté la Bannière de France.*

La musique est peut-être le seul art qui n'ait point de classes publiques à portée de procurer à toute sorte de personnes le moyen de donner à leurs enfants et à peu de frais, une éducation aussi utile qu'agréable. L'émulation que les classes excitent dans les élèves contribue presque autant à les perfectionner que l'ordre des principes qui y